

11, 18 et 19 octobre 2008 – Bordeaux-Lac

Open Pro de Bordeaux

LES POIDS LOURDS du BMX à BORDEAUX !

Pour parler d'jeun's, on a eu du lourd, du très lourd à Bordeaux ce week-end !

Ce n'est rien moins qu'une floppée de champions qui sont venus faire quelques tours sur la superbe piste du Stade Bordelais. Jugez plutôt :

Un finaliste aux mondiaux de Paris-Bercy en 2005 (Jérémy Chaffot, Pays de Loire), un Champion des Pays-Bas (Roy Van Den Berg), une Championne d'Europe en titre (Eva Ailloud, Stade Bordelais), la N°5 mondiale (Romana Labounkova, république tchèque), une Vice championne du monde et d'Europe cruiser (Amélie Despeaux, Stade Bordelais), un Champions du monde junior 2007 (Yvan Lapraz, Suisse), un Champions du monde junior en titre (Joris Daudet., Stade Bordelais)...

Une belle énumération de champions complétée par le **finaliste Olympique**, et **champion du Monde** en titre : **Damien Godet** ; et , last but not least, la star de la compétition, la **médaille d'argent olympique** de Pékin **Laetitia Le Corguillé**.

Sans compter une brassée d'ex champions de France ou d'Europe, de finalistes nationaux, mondiaux ou européens, en tout une soixantaine des meilleurs pilotes masculins et féminins écumant ces temps-ci les pistes françaises et européennes de BMX !

De quoi animer une piste de Bordeaux-Lac peaufinée depuis la rentrée par l'indispensable Maxime Callé, avec l'aide de Nicolas Roche et des bénévoles du Stade Bordelais.

UNE COMMUNICATION DE PROFESSIONNEL.

Et de l'animation, il y en a eu dès vendredi. Ca a commencé par la conférence de presse donnée par ces messieurs-dames au club-house stadiste, puis une petite séance d'essais privés, avec photographes et presse sur la piste dans l'après-midi. Presse d'ailleurs omniprésente tout le week-end. Il faut dire que le président Patrick Mora n'avait pas fait dans le détail sur ce plan, toute la presse régionale écrite et audiovisuelle, Sud-Ouest en tête, a couvert abondamment l'événement. La communication a d'ailleurs été gérée de main de maître par le redoutable Jean-Hugues Curaudeau, particulièrement connu dans le milieu du BMX comme le créateur et rédac'chef du fort regretté « Bmx'Air », seul magazine national 100 % BMX de ces dix dernières années.

LA COMPETITION DE LA MATURITE

L'évolution était sensible, et remarquée par un acteur particulier du week-end, le légendaire pilote-journaliste-entraîneur-animateur du BMX Français Laurent Venditelli. Celui-ci est en effet venu de son sud-est pour commenter les courses, pour la 2è ou 3è fois consécutive, et a constaté une progression considérable dans la qualité de l'organisation. Ce redoutable expert de tout ce qui concerne le bmx se rappelle son premier passage comme speaker à Bordeaux, et ne se lasse pas de féliciter l'organisateur pour les progrès accomplis tant au niveau de la piste, de l'organisation du club, de la gestion du jury, du timing de course, bref, de son propre aveu, le Stade Bordelais n'a plus rien à envier aux meilleures organisations nationales de Coupe de France ou d'Europe !

Il faut dire que le club et son président ont réalisé des efforts impressionnants ces dernières années, hissant le club dans le top 5 des clubs français. Près de 180 licenciés au jour où j'écris ces lignes, il faut bien les 9 éducateurs regroupant tous les niveaux de diplômés du brevet fédéral

premier degré au brevet d'état, pour encadrer une activité associative excessivement éclectique. Du débutant de 5 ans au champion du monde, en passant par les élèves des écoles bordelaises et autres centres sociaux, peu de clubs en Aquitaine, voire en France, sont capable de gérer une telle variété d'exigence et de niveau.

Pour ne rien laisser au hasard, Patrick Mora et Maxime Callé, les « boss » locaux, se sont vu plus ou moins contraints de créer l'année dernière une équipe de DN1 lors de la création des division nationale, et ont recruté deux petits jeunes fort prometteurs, Joris Daudet et Eva Ailloud. Si Joris avait déjà largement prouvé ses capacités en 2007 avec son titre européen, Eva a démontré que les coachs bordelais avaient du nez en remportant cet été rien moins que le titre junior féminin européen et la seconde place des mondiaux en juniors dames ! De quoi motiver les anciens bordelais Jordan Lajmi, Matthieu Despeaux et surtout Amélie Despeaux, qui, histoire de ne pas être en reste, s'est offerte elle aussi une médaille d'argent aux mondiaux de Pékin.

Un recrutement plutôt efficace, puisque le club a fini la saison à rien moins que la troisième place au classement FFC des clubs de BMX ! Et encore, c'aurait peut-être été encore mieux si le malchanceux Matthieu Despeaux ne s'était blessé en fin de saison... alors qu'il tenait la tête de la Coupe de France en catégorie élite !

Le stade Bordelais aurait pu en rester là, mais créer une équipe de division nationale n'aurait servi à rien pour le club au long terme, si rien n'était fait pour former les futures élites aquitaines ! La solution a été trouvée, et le Pôle d'Excellence de BMX de Bordeaux a été créé afin de permettre à des jeunes prometteurs, sociétaires du stade dans un premier temps, d'intégrer une structure suffisamment adaptée pour leur permettre de conjuguer réussite scolaire et sportive au plus haut niveau. On y retrouve quelques jeunes bordelais de plus ou moins longue date, rejoint cet automne par les redoutables charentais Eliot Silly et surtout Joris Daudet (encore lui), suivi de l'élément indispensable, le coach, devrais-je dire THE coach, le champion et remarquable entraîneur Jean-Christophe Tricard, capable de voir le moindre défaut, d'expliquer le geste à corriger...et d'en faire la démonstration, quel que soit le niveau de son élève.

Tout ceci, joint à une piste jalousement entretenue par Maxime, butte et grille de départ remise à neuf et à la pointe de la technique, permettent d'assurer des conditions optimales dont profitent tous les utilisateurs du site.

Tout ceci, joint à un pool de bénévoles maintenant bien rôdés, a permis à ce club dynamique de démontrer que réussite sportive à l'extérieur pouvait parfaitement rimer avec organisation parfaite, une démonstration de maturité évidente. Et un grand écart aujourd'hui remarquablement maîtrisé entre des ambition nationales, voire internationales, et un ancrage social fort particulièrement bénéfique au quartier dans lequel il est implanté.

TROIS COMPETITIONS EN DEUX JOURS

Ce n'est en effet rien moins que trois compétitions, voire quatre si l'on compte séparément les deux manches de l'Open Pro, que le club a organisé ce week-end.

Tout d'abord, pour le plaisir et la « mise en jambe » des plus courageux, une « petite » course promotionnelle a permis de se faire une petite idée des forces en présence. 135 pilotes, 26 clubs représentés de plus de 4 régions différentes, dommage que les clubs aquitains n'aient pas envoyé plus de pilotes, on se serait encore plus amusés... Il y avait largement de quoi se faire plaisir tout de même, d'autant que les premiers essais à 11 heures ont permis à beaucoup de faire une petite grasse matinée...

Les cruisers on entamé le bal, malheureusement pas assez nombreux pour rouler par tranches d'âge. Du coup le podium est... éclectique, le jeune saintais Maxime Chausse (16 ans) a donné du fil à retordre au jeune...papa Guillaume « Coco » Chantecaille. Ce redoutable et expérimenté compétiteur bordelais a failli payer son manque d'entraînement (priorité à la famille, quand même !) mais a réussi à remporter cette finale devant le saintais, suivi de relativement loin du redoutable vétéran bien connu de nos services Rhida Annabi (Barbazan).

D'un extrême à l'autre, les plus jeunes ont été regroupés jusqu'à 8 ans. Le leader des poussins 2 girondins Emeric Lavaud (Stade Bordelais) part comme un boulet mais, emporté par sa fougue, tape violemment dans la triple, manque de tomber, se rattrape de justesse et laisse s'envoler vers la victoire un Antoine Vidal qui n'a pas fait le trajet de Draguignan pour rien ! Le Canéjanais Thomas Sourbé et le saint-légerois Styven Drui en ont eu aussi profité et montent sur le podium.

Les aquitains n'ont pas brillé en finale pupille, largement menée par les condats Paul Berland et Alfred Nivet. La bagarre a été assez chaude, Paul ne réussissant à se dégager de ses poursuivants qu'à partir du deuxième virage, et Alfred a dû batailler ferme pour conserver sa seconde place, menacée jusqu'au bout Marcel Collignon (Breuillet).

A l'opposé, seul le condats Martin Correge a pu s'accrocher au train mené par Jérémy Jay (Artigues) et Scotty Penel (le Bouscat). Et je ne parle pas du vainqueur Thomas Geoffroy qui s'est littéralement envolé sur sa piste, menant la course à un train d'enfer sans être une seconde menacé. Jérémy s'est assez rapidement dégagé de ses concurrents et s'est assuré une seconde place des benjamins sans faillir, mais Martin a dû résister jusqu'au dernier virage à la pression du bouscatais.

Pas vraiment de rebondissements dans la finale minime, largement menée par Bastien Blanchet (Saint Jean d'Angély) et Luis Velasco (Artigues), devant les bordelais Philippe Gastaud et Maxence Euloge. En tout cas jusqu'au troisième virage, où Maxence a tenté un intérieur un peu trop optimiste sur Bastien... exit les deux bordelais, Dorian Ducen (Campsas) réussissant à éviter les pilotes à terre pour s'emparer de la troisième place.

Personnellement, si on avait parié, j'aurais donné en cadets premier Elliott Silly, devant ses coéquipiers bordelais Jocelyn Dexidour et Florian Tomasini, l'artiguois Loïc Nieto pouvant s'intercaler quelque part entre la deuxième et la quatrième place. Pronostic pas si éloigné de la réalité, Elliott s'envolant dès la butte de départ, suivi comme son ombre par un Jocelyn très en forme et un Antoine Dumain (Condat) qui profite de la chute de Loïc, lui aussi un peu trop optimiste sur la trajectoire intérieure du premier virage (chute sans gravité).

Quatre pilotes seulement en 30 ans et plus, la bagarre entre le légendaire Gerald Dupalut (Barbazan) et le local Guillaume Chantecaille a tourné au bénéfice du sudiste.

Plus de monde et des races très intéressantes en 17-29 ans, peu d'écart entre les premiers, et si l'anglois Txomin Lafargue s'est révélé l'homme en forme de ce début de week-end, la bonne surprise est venue du bordelais Fabien Callé qui a su résister à la forte pression des miossais Olivier Doumi et Sylvain Duguay (excusez du peu !).

UN CHAMPIONNAT DEPARTEMENTAL TRES... NATIONAL !

C'est bizarre, mais pour un championnat de Gironde, le plateau a été très varié ; les 300 et quelques pilotes du dimanche sont venus de toute la France ! avec 32 clubs représentés, certains plutôt éloignés (Saint Etienne), et pratiquement toute les régions du quart sud-ouest, le niveau et la variété a été vraiment au rendez-vous, et les petits aquitains ont souvent trouvé maille à partir.

C'a été le cas du cagnacais Cyril Korsoun, qui se sera battu avec le bien plus jeune que lui Maxime Chausse (Saintes) en cruiser moins de 30 ans. Et contrairement à la promotionnelle de la veille face à « Coco » Chantecaille, cette fois, c'est Maxime qui a battu l'aquain de service. Le sudiste Matthieu Ducen (Campsas) prend la troisième place, après un départ canon, mais il n'a pu résister au métier de Cyril.

Le rochelais Laurent Piquereau n'a pas laissé une miette à ses concurrents, le seul capable de s'accrocher à ses basques a été le miossais Tony Cazaban, pas vraiment un lent pourtant ! Même le redoutable barbazanais Rhida Annabi n'a rien pu faire et accusait une demi ligne droite de retard à l'arrivée.

Où sont passé nos précenciés ? C'est peut-être un peu tôt dans l'année pour eux, mais seulement quatre petits pilotes ont couru, dont seulement deux aquitains. Le petit Théo Drapier s'est imposé devant le très jeune (5 ans, si mes souvenirs sont bons) Nathan Bergougous, de Canéjan, et l'inévitable et futur vedette miossaise Matthew Rozier, 4 ans !

Pas un aquitain sur le podium des poussins 1^{ère} année, le saint légerois Styven Drui est monté une nouvelle fois sur le podium, mais en deux jours, il est passé de la troisième place à la première. Grosse bagarre derrière entre Victor Jain (Saint Junien), la saintoise Laura Olive, l'artiguois Tom Cosse et le gujanais Irving Cazaban. Irving, très combatif mais un peu jeune, ouvrait la porte dans le second virage, laissant passer Laura et Tom, tandis que Victor, un rien devant eux, conservait sa seconde place, loin derrière Styven.

Emeric Lavaud (Stade Bordelais) n'était pas monté sur le podium la veille, chose inhabituelle pour lui, il a donc pris sa revanche ce dimanche en poussins 2^e année. Mais la victoire a été tout sauf facile, malgré un start canon, le sympathique Antoine Vidal l'a remonté, et est entré d'un cheveu en tête dans le premier virage. S'ensuit une course poursuite d'anthologie où Antoine montre toute sa technique dans une piste qu'Emeric connaît pourtant par cœur, mais manifestement la pression exercée par ce dernier paye, puisque, quelques mètres avant la ligne d'arrivée, Antoine perd une pédale, et permet à Emeric de remporter la victoire à l'arrachée. Une superbe finale !

Si Emeric a failli trouver son maître, personne ne semble perturber la domination d'Ugo Navarro en pupilles 1^{ère} année. De fait, un trio composé d'Ugo, Téo Coutin (Saintes) et de Victor Brandon (Stade Bordelais) s'est rapidement détaché du reste du peloton, et Ugo n'a eu de cesse d'augmenter son avance, passant la ligne une vingtaine de mètre devant Téo.

Même punition de la part du canéjanais Benoit Bergougous en pupilles 2^e année, même si le condатаis Paul Berland a semblé un court instant en mesure de le perturber. Par contre derrière, c'est une vraie bataille de chiffonniers. l'artiguois Malcolm Maurand, après un beau début de course, se laisse dépasser par le canéjanais Maxime Sourbé dans le second virage, puis, dans le troisième virage, par l'angérien (de Saint Jean d'Angély) Clément Lecuyer, au terme de luttes intenses.

En gironde, la séparation par année se fait jusqu'aux benjamins inclus. La finale benjamins 1^{ère} année a vu la domination de Corentin Verneau (Artigues) contesté jusque sur la ligne d'arrivée par le rapide miossais Tony Bibie, et la troisième place a été conservée de justesse sur la ligne d'arrivée par le canéjanais Raphaël Urrutia, au sprint devant le saintois Hugo Hadet.

Et, c'était prévisible même s'il n'était pas sur sa piste, le Bordelais Thomas Geoffroy a tellement survolé la finale Benjamin 2^e année qu'il faut espérer le voir rouler en Coupe de France, tellement il est actuellement en grande forme. Derrière c'est la denguinoise Marine Lacoste qui s'est dégagée de suite du premier virage, pour ne plus lâcher la seconde place devant l'angérois Thomas Foucher et l'artiguois Jérémy Jay.

En minimes (on retrouve les catégories nationales), le canéjanais Maxime Urrutia avait fait belle impression, et la première ligne droite a confirmé cette impression, mais l'angérois Bastien Blanchet lui collait aux basques, grappillant centimètre par centimètres, profitant de chaque bosse pour reprendre un peu sur maxime, et réussissant à le passer dès le second virage. Dès lors, Bastien n'a plus eu qu'à maîtriser la pression de Maxime pour remporter une très belle victoire, grâce à une très belle technique où je crois voir la patte de son entraîneur J.C Tricard.

On monte en régime en même temps que de catégorie, et le spectacle est devenu de plus en plus impressionnant. Loïc Nieto a joué de malchance la veille, mais cette fois, pas de départ raté, l'artiguois s'est offert le holeshot et n'a pas laissé une miette à ses poursuivants. Par contre, la lutte a été impressionnante entre le stéphanois Emmanuel Laude et le bordelais Jocelyn Dexidour, ce dernier luttant, et avec succès, jusqu'à la ligne d'arrivée pour passer le stéphanois sur le fil.

Toujours aussi peu de pilotes en 30 ans et plus, mais pas les mêmes que la veille à l'exception du denguinois Marc Fournier. C'est le bordelais Edouard Borie qui a mené le jeu toutes les manches devant le miossais Tony Cazaban et le « revenant » Claude Montagne.

Bagarre de génération, le jeune membre du pôle d'excellence bordelais Vincent Mora a démontré l'efficacité de cette structure en s'offrant holeshot et victoire devant rien moins que d'anciens « monstres » de la catégorie, tels Sylvain Duguay (Mios) ou Jimmy Villeneuve (Gujan-Mestras), le coéquipier de Sylvain, Olivier Doumi, s'offrant une belle troisième place devant Jimmy.

UNE COURSE OPEN D'ANTHOLOGIE

Et l'open, me direz-vous ? Il faut dire que pour certains des pilotes participants, les choses avaient débuté bien plus tôt. En effet, les célébrités invitées par le Stade Bordelais ont été prises en charge intégralement dès leur arrivée à Bordeaux, et ce dès jeudi pour les premiers. Visite de châteaux, de la ville de Bordeaux, la tchèque Romana Laboukova ou la désormais célèbre bretonne Laetitia Le Corguillé ont pu découvrir notre belle région.

Jeudi, ces messieurs dames ont participé à une conférence de presse au club-house du Stade Bordelais. Au menu, présentation de la compétition, discussion avec les deux finalistes olympiques présents, rappels sur le pôle d'excellence de BMX, présentation des maillots du club, en présence de quelques top-pilotes du pôle et des champions présents : Laetitia, Romana, Amélie Despeaux, Eva Ailloud, Damien Godet, Joris Daudet, Yvan Lapraz, et Jordan Lajmi. Le député Chantal Bourragué, le président du Stade Bordelais et les journalistes présents ont questionné nos champions, exprimant un intérêt certain pour notre discipline.

Puis, l'après-midi, après un petit passage à l'hôtel pour se détendre et préparer son matériel, petite séance d'essais et de photos sur la piste du stade avec, pour les deux pilotes olympiques, quelques interviews pour les presses écrites et télévisées locales.

Les choses sérieuses ont commencé le samedi, avec la première des deux manches de cet open pro. Il est bon de rappeler deux particularités de cette compétition : n'importe quel pilote qui s'en sentait capable a pu participer à cette compétition, et rouler avec les finalistes olympiques, les meilleurs élites français, les pilotes de première division des Pays de Loire et de Saint Etienne, comme ceux du Pôle France espoir ! C'est ainsi que Vincent Mora, jeune junior bordelais, s'est confronté avec succès à des élites reconnus, ou que la petite Mégane Lajmi, 12 ans (mais championne d'Europe...) a roulé quelques premières lignes droites dans la roue de la médaillée d'argent olympique. Peu de sports permettent à mon avis ce genre d'émotions.

Par ailleurs, et c'est très exceptionnel en BMX et peut-être dans le sport en général, les primes versées aux finalistes garçons et filles étaient strictement les mêmes à place égale ! Comme quoi, la parité, c'est possible !

Place à la course. Petite déception chez les hommes, le finaliste olympique Damien Godet, malade, a roulé très en dessous de son niveau, et pas toute la compétition. Il doit à cette heure être rétabli, et nous lui souhaitons bonne chance, et à l'année prochaine.

Par contre, elle ne nous a pas déçu, la médaillée d'argent Laetitia Le Corguillé a tenu son rang et a littéralement survolé ses adversaires, quoique les deux bordelaises Amélie Despeaux et Eva Ailloud, ainsi que l'impressionnant tchèque Romana Laboukova n'aient jamais été bien loin. Romana a d'ailleurs fait presque systématiquement les meilleurs départs. Mais la technique de Laetitia et son accélération a fait le reste, et la bretonne s'est offerte dans coup fêrir le doublé et le chèque de 800 € associé, remportant la victoire le samedi comme le dimanche !

La tchèque a aussi fort bien roulé, en particulier le dimanche ou, peut-être un peu plus habituée à la piste, elle s'est collée à la roue de Laetitia sans se laisser trop distancer, et remporte la seconde place. Ceci, ajouté aux points gagnés lors de quatrième place de samedi, lui permet de remporter le chèque de 500 euros dévolu aux seconds de ce trophée.

Amélie Despeaux a impressionné le samedi, et a semblé être la seule capable d'inquiéter un instant la bretonne. Collée à sa roue, lui mettant la pression, elle a montré son meilleur niveau et se place seconde. Malheureusement elle rate son départ en finale dimanche, réussit à rentrer en quatrième place dans le premier virage, mais ne peut remonter sa coéquipière Eva Ailloud, qui conservera sa troisième place jusqu'à l'arrivée. Une quatrième place, jointe à la seconde de samedi, permet quand même à Amélie de se classer troisième au général, à égalité de point avec Romana (mais la dernière manche départage les ex-aequo) et d'empocher le chèque de 250 € qui va avec.

Eva Ailloud a elle aussi montré son niveau, quatrième samedi, et troisième dimanche, une récente sociétaire du Stade Bordelais qui n'a pas fini de faire parler d'elle.

LES MONSTRES...

Ce sont les garçons de cet open, bien sûr. Vous avez pu lire plus haut le niveau impressionnant du plateau, et les races courues ne nous ont pas déçues. Les rebondissements ont été courants, et la nette domination, sur sa piste, du local Matthieu Despeau n'a surpris que ceux qui ne le connaissent pas bien. De fait, Matthieu a mené toutes ses races sans exception, la victoire du samedi comprise, et ce jusqu'à la demi-finale de dimanche. Peut-être un peu de mal à gérer la pression particulière d'être favori sur ses propres terres, l'impossibilité de se concentrer lorsqu'on est entre copains et famille, il rate son départ mais remonte comme à l'habitude à la troisième place dès le premier virage. Il aurait pu s'en tenir là, la qualification en finale étant alors acquise, mais il a voulu faire mieux... qui comme chacun le sait est parfois l'ennemi du bien. Un rasé un peu trop rasé, la roue avant qui tape un peu le haut d'une bosse, déséquilibrant le pilote, et c'est la chute, violente mais heureusement sans gravité...autre que la non-qualification en finale. Dommage, la bagarre avec le hollandais Roy Van den Berg, qui commençait manifestement à se sentir de plus en plus à l'aise sur lapiste du Lac, était prometteuse.

Et c'est donc ce dernier, impressionnant de puissance au départ, seulement troisième le samedi mais victorieux le dimanche, qui remporte le gros chèque (pour la somme, voir ci-dessus, comme pour les dames) et la victoire au général, devant un Yvan Lapraz aussi discret que régulier et redoutablement efficace, toujours dans le groupe de tête, et deux fois second sans contestation !

La finale open des hommes de dimanche a donc clôturé ce qui est probablement la plus belle compétition de BMX ayant eu lieu dans le Sud-Ouest de la France ces dix dernières années, une réussite bien aidée, il est vrai, par une météo plus printanière qu'automnale, et par un soleil radieux.

La difficulté, pour le Stade Bordelais, va être non de faire mieux (ce qui, sans être impossible, ne va pas être évident), mais bien de reproduire l'année prochaine, et les années suivantes, ce niveau d'excellence... mais l'expérience est formatrice, et je ne doute pas une seconde que ce club, « locomotive » de notre sport dans le Sud-Ouest (on ne parle plus de la seule Aquitaine, à ce niveau), n'y parvienne.

Bravo, donc à toute l'équipe du Stade Bordelais, mais aussi bravo et merci à la charentaise Valérie Généau, que vous n'avez pas vu du week-end.. enfermée qu'elle était dans le bus de l'administration de course, à gérer et résoudre avec Patrick Mora les différents petits et gros problèmes informatiques et de secrétariat.

Et merci bien sûr aux pilotes qui nous ont fait vibrer, il ne pouvait y avoir de meilleure publicité pour notre sport que les superbes finales auxquelles on a pu assister.

François-Xavier Bernagaud